



UN CHOIX DE QUELQUES EXEMPLES TIRÉS DE LA PRATIQUE QUOTIDIENNE DE BOSKALIS | MAI 2015

CONTRÔLE VERSUS CONFIANCE


LE BLOG NINA
Arjan Gossije, Chef de projet Marine Contracting

“Dans notre branche professionnelle, nous travaillons avec de nombreux partenaires différents. Un incident survenu lors du projet Baltic 2 m’a amené à réfléchir sur notre

responsabilité dans un tel contexte. Que s’est-il passé ? Pour certains travaux, notre maître d’ouvrage avait loué les services d’une entreprise de grutage qui fournissait le personnel et le matériel. Dont une grue chenille et son grutier. À moment donné, cette grue était conduite par un monteur. Entre ses mains, la grue s’est renversée. Heureusement il n’y a pas eu de blessés, mais nous avons eu peur. La même entreprise fournissait aussi une grue télescopique également avec son grutier et celui-ci devait déposer chaque jour notre technicien sur le treillis. Lorsque nous l’avons su, nous avons fait savoir au maître d’ouvrage que nous n’avions plus confiance en cette

entreprise. Et que nous voulions contrôler la certification de la grue et du grutier. Heureusement tout s’est avéré être en ordre. NINA nous apprend que c’est le comportement du monteur qui a provoqué cet incident. Il n’aurait jamais dû conduire la grue. Donc la cause est trouvée. Et ensuite ? Ce qui m’importe : jusqu’où devons-nous aller dans le contrôle des entreprises avec qui nous travaillons/ devons travailler ? Pouvons-nous compter sur la compétence des entreprises auxquelles nos maîtres d’ouvrage (renommés) font appel et qui sont gérées selon leur système SHE-Q ? Ou devons-nous tout contrôler nous-mêmes ? ”

BONNE AMBIANCE CHEZ LES PLONGEURS DU PROJET SAAONE

UNE CULTURE EMPREINTE DE CONFIANCE ET DE RESPECT FAVORISE LA SÉCURITÉ.

Les compliments sont choses rares. C’est pourquoi Max Schellenbach a été agréablement surpris lorsqu’il a reçu la lettre de l’équipe de plongée du projet SAAone (voir encadré). Les plongeurs écrivent que tout a été mis en œuvre pour qu’ils puissent travailler en sécurité et efficacement : ‘Nos compliments à tous ceux qui œuvrent à cela. La concertation entre les chefs de groupes se passe particulièrement bien et sur le lieu de travail tout est NINA sans que pression soit faite. Le concept NINA fonctionne vraiment. Chacun signale sans arrogance à l’autre son comportement erroné. Les gens apprécient d’être interpellés lorsqu’ils agissent de façon non sécuritaire.’

SE BATTRE

Bart Cassiers est depuis 32 ans plongeur chez Smit et à présent pour Boskalis. C’est lui qui avec Raymondo De Kramer, John Engel et



| Plongeur travaillant à Muiden

Michiel Deckers a pris l’initiative d’écrire cette lettre. “Les plongeurs doivent souvent se battre pour obtenir des facilités. Ainsi, la loi exige qu’une équipe de plongée se compose d’au moins trois plongeurs, mais nous pouvons en demander un quatrième par exemple lorsque le site de plongée comporte de nombreux obstacles et qu’il y a donc un risque réel que quelqu’un se retrouve bloqué. Habituellement, nous devons supplier pour obtenir cela, mais ici tout est allé sans peine : il y avait déjà un quatrième plongeur en réserve.”

PENSER À CE QUE L’ON FAIT

Il y a donc une confiance et un respect mutuels et cela a un impact positif sur l’ambiance de travail, remarque Bart.

“Grâce à NINA, nous parlons beaucoup de sécurité et ce d’une manière qui nous amène à réfléchir à notre propre façon d’agir.

Autrefois, quand on faisait remarquer à quelqu’un qu’il ne portait pas de casque, on se faisait rabrouer ; maintenant il nous dit, à juste titre, ‘merci’. C’est la première fois que j’ai vu tout le monde respecter les règles de sécurité.”

QUE FONT LES PLONGEURS SUR LE PROJET SAAONE?

Le projet SAAone comprend la construction d’un grand aqueduc. Pour les fondations, on a injecté du mortier liquide dans le sol afin de créer une couche imperméable. Ce dispositif s’est avéré insuffisant : le chantier de l’aqueduc s’est retrouvé inondé, avec tous ses équipements comme les grues, les conteneurs et les échafaudages. On a donc fait appel à des plongeurs pour démonter et évacuer les obstacles, pour couler une chape en béton sous l’eau et pour aider à la nouvelle injection de la couche imperméable.



| Vue de l’aqueduc inondé à Muiden